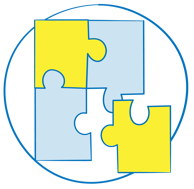
Activité : Causes profondes de la VBG



Durée prévue : 25 min.

Objectif : approfondir la compréhension par les participants des causes profondes de la VBG et distinguer les causes des facteurs qui contribuent à la VBG

* Répartissez les participants en groupes.
* Dessinez un arbre de la VBG sur un tableau de papier.
* Demandez-leur d’écrire sur des post-its individuels ce qu’ils pensent être les causes de la VBG.
* Invitez-les à apposer les post-its sur la racine de l’arbre de la VBG, en faisant part au reste du groupe de leurs réflexions au fur et à mesure.
* Demandez à l’ensemble du groupe de venir réorganiser les post-its de manière à ce que les causes les plus importantes/profondes soient les racines les plus profondes.

Considérations clés :

* Une fois que le groupe a terminé, l’inégalité de pouvoir et/ou de statut doit être placée de façon à être la racine la plus profonde, avec la religion, la culture, les traditions et les normes au niveau suivant (c’est-à-dire la façon dont nous apprenons, comprenons et mettons en œuvre les différences de pouvoir et de statut).
* S’il y a des suggestions comme les déplacements, les conflits, la pauvreté, l’analphabétisme, l’alcool, les drogues et la colère, discutez-en en groupe, à l’aide des questions suivantes, pour distinguer les causes des facteurs contributifs, et placez-les comme de la pluie autour de l’arbre (ce qui l’aide à « grandir ») :
* Si X (pauvreté, analphabétisme, conflit) n’existait pas, la VBG existerait-elle encore ?
* La VBG était-elle présente avant le déplacement ?
* La VBG existe-t-elle encore dans des contextes ou dans des familles sans pauvreté ni analphabétisme ?
* Tous ceux qui se mettent en colère commettent-ils encore des actes de VBG ?
* Un homme qui se met en colère ou perd le contrôle de lui-même bat-il ou viole-t-il son patron ? Ses amis ?
* La drogue, l’alcool, le chômage et la colère servent le plus souvent d’excuses et de justifications, permettant aux auteurs de violences de s’en tirer à bon compte. La VBG est cependant un choix délibéré. Les auteurs qui maltraitent leur femme ne se comportent pas de la sorte avec d’autres personnes qu’ils respectent, ce qui montre qu’il s’agit d’un choix, et ils le font le plus souvent en secret, ce qui montre qu’ils sont conscients que ce n’est pas bien.
* Rappelez aux participants que le déplacement n’est PAS une cause de VBG, mais plutôt un facteur qui y contribue. La VBG peut être l’élément déclencheur qui pousse les gens à fuir ; elle se produit également dans des contextes de fuite et de refuge. Quelle que soit la raison du déplacement, le risque de VBG est plus élevé pour les demandeurs d’asile, les réfugiés, les apatrides, les personnes déplacées à l’intérieur de leur propre pays et les rapatriés - pendant et après le déplacement - en particulier pour les femmes et les filles.
* Une fois que les post-its de chacun ont été placés au bas de l’arbre, discutez de ce que vous voyez : les causes profondes de la VBG sont l’inégalité de genre, la discrimination systémique et les rapports de pouvoir inégaux. Passez en revue les définitions de chaque concept comme ci-dessous.
* Les inégalités de genre sont profondément enracinées dans les notions d’une société sur la façon dont les femmes et les hommes « devraient être » et « devraient se comporter » dans leur culture. Ces idées préconçues déterminent ce que la société attend des hommes et des femmes, leurs rôles, leurs privilèges et leurs limites. L’inégalité de genre entre les femmes et les hommes existe dans toutes les sociétés. C’est cette inégalité de genre et ces normes de genre souvent rigides qui sont considérées comme la cause première de la violence basée sur le genre. Les normes de genre sont influencées par l’histoire, la tradition, la culture et la religion, qui changent toutes avec le temps.
* La discrimination systémique peut recouper d’autres formes d’oppression, de discrimination et de marginalisation pour fragiliser davantage les femmes, les filles et les autres personnes à risque qui sont affectées différemment en fonction de leurs identités intersectionnelles (c.-à-d. race, appartenance ethnique, classe sociale, âge, orientation sexuelle et identité de genre, handicap, etc.). Cette forme de discrimination se retrouve au sein des institutions, des processus organisationnels et de la société. Elle se traduit par un accès inégal aux services, à l’assistance et aux opportunités. En l’absence de réponses intersectionnelles sensibles à la question du genre, les différentes formes de discrimination systémique déjà rencontrées par les femmes et les filles seront exacerbées.
* Des rapports de pouvoir inégaux entre les hommes et les femmes : la violence basée sur le genre est un abus de pouvoir. La Déclaration des Nations Unies sur l’élimination de la violence à l’égard des femmes (DEVAW, 1993) souligne que ladite violence « traduit des rapports de force historiquement inégaux entre hommes et femmes, lesquels ont abouti à la domination et à la discrimination exercées par les premiers et freiné la promotion des secondes ».
* Expliquez quela prise de mesures pour prévenir la violence basée sur le genre nécessite de comprendre ses causes profondes pour pouvoir y remédier. Nous devons comprendre pourquoi la VBG se produit à un moment et à un endroit précis. Cela peut être une question complexe. Au cours de ce module, nous passerons en revue les causes générales sous-jacentes de la VBG : l’inégalité de genre, la discrimination systémique et les rapports de pouvoir inégaux. Nous examinerons ensuite comment utiliser l’analyse de genre et de pouvoirpour approfondir les causes et comprendre comment elles se manifestent dans un contexte spécifique.

Exercice dérivé du Kit de formation interorganisations sur la gestion des cas de VBG, 2017 (<https://www.gbvims.com/gbv-case-management-guidelines/gbv-case-management-training-materials/>).

